

C'est que du

bonheur !

une création de
la compagnie 18e étage

Écrit et
mis en scène
par ALEX GANGL

Assisté de
GWENDA GUTHWASSER

avec

ELSA BOHÉE
LIONEL CHENAIL
EMELYNE CHIROL
OU JEANNE CORTES
ALEX GANGL
LAURENCE GRAY
OU GWENDA GUTHWASSER
LILI MARKOV
JUSTINE VIOTTY
OU CHRISTINE
GAGNEPAIN



 A VIGNON & MOI

C'EST QUE DU BONHEUR !
CRÉATION 2024



"une pièce tellement haletante qu'on se croirait au cinéma"

Synopsis

On dit souvent aux jeunes parents : "Tu verras c'est que du bonheur !"

Ce spectacle parle d'un couple de jeunes parents qui se retrouvent aux urgences avec leur nourrisson d'un mois. On leur dit que tout va bien se passer et qu'il ne faut pas s'inquiéter, mais très rapidement on les accuse d'avoir maltraité l'enfant et on le leur retire.

Dès lors, une enquête policière est déclenchée et c'est une machine juridico-administrative qui se met en route face à laquelle les parents font tout pour récupérer leur fils.

Dans ce spectacle, on met en lumière la légitimité à se sentir parent qui est déjà fragile pour des jeunes parents et qui dans ce cas précis s'en trouve d'autant plus fragilisé.

On met aussi en lumière les absurdités du système avec un lot d'humour noir.



C'est un spectacle plein d'amour. Et de poésie aussi, car notre nourrisson est interprété par une violoniste.

Un récit rythmé et haletant d'une heure et vingt minutes. Sept interprètes qui donnent vie à dix-sept personnages dans une esthétique cinématographique.

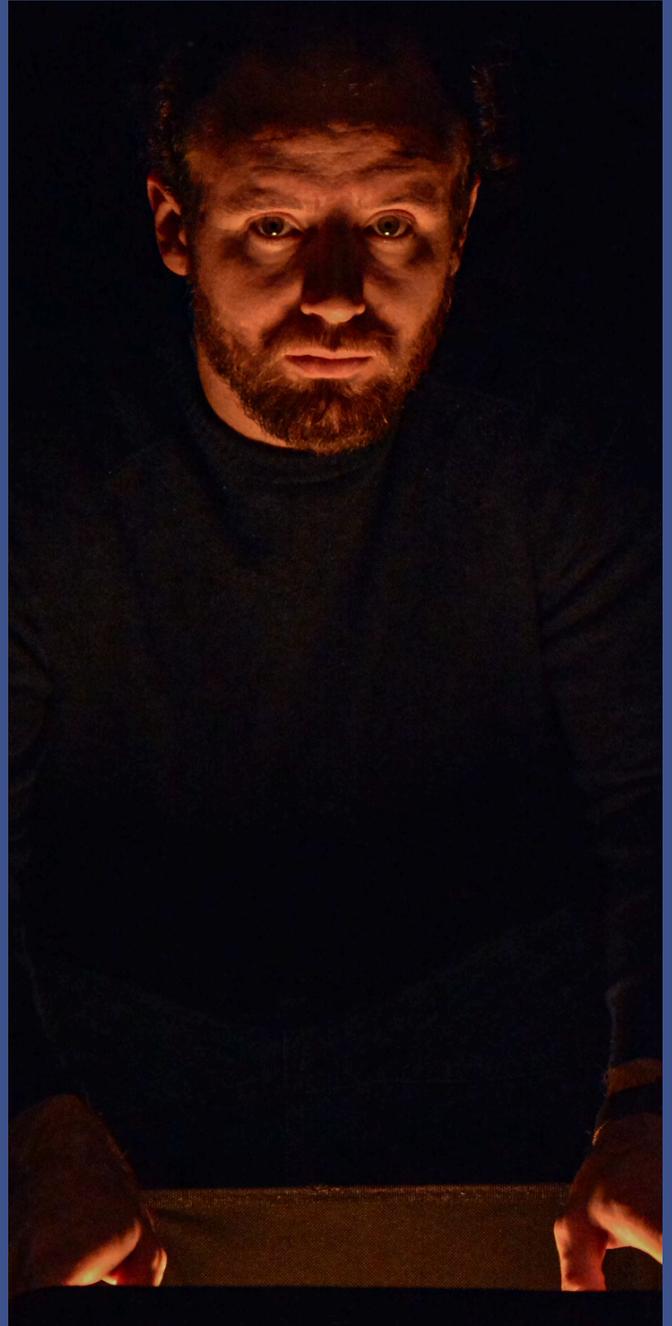
Un spectacle dont on sort touché, oui, mais certainement pas abattu.

Note de l'auteur - Alex Gangl

Avant de devenir père, j'ai souvent entendu cette phrase toute faite : « Tu verras c'est que du bonheur ! ». Et cette phrase résonnait en moi comme une injonction et presque un devoir à ne pas éprouver autre chose que de la plénitude.

A la maternité, je me souviens de la mise en garde d'une sage femme qui m'avait bien agacé : « Quand vous n'en pouvez plus, donnez votre enfant à votre conjointe ou laissez le pleurer. Dans tous les cas ne le secouez jamais. » Je me disais : « Pourquoi elle me dit ça ? J'ai une tête à secouer un bébé, moi ? ». Jusqu'au jour où les pleurs et les cris de mon fils m'ont poussé à bout et que j'ai ressenti une pulsion violente qui ne souhaitait qu'une seule chose : Stop ! Il faut que ça cesse...

Cette pièce, c'est mon histoire, mais pas que. J'y mélange celles de deux faits divers entendus sur France Culture. Leur point commun : elles parlaient toutes de la perte d'un enfant.



Je vous rassure, il ne s'est rien passé et mon fils va bien. Mais cette nuit-là, je me suis fait peur, très peur. Depuis, je me suis questionné sur ma légitimité à être parent. Peut-être que je n'étais pas fait pour ça, après tout ? Et face à cette pression sociale qui veut qu'on soit des « super » papas ou des « super » mamans, j'éprouvais de la honte.

Dans mon processus d'écriture, j'ai recueilli des témoignages et je me suis rendu compte que ma situation était banale. Pourquoi ? « Parce que vouloir balancer son fils qui pleure, ça arrive à tout le monde mais personne n'en parle » me disait un ami. Pourtant j'ai décidé de le faire, de parler de mes idées noires, de ma honte et de mes angoisses.

Note de mise en scène - Alex Gangl

La mise en scène, comme l'écriture, suivra le Leitmotiv sobriété, efficacité et minimalisme. Mon principe : le fond nourrit toujours la forme. Cette sobriété et cette efficacité, je la retrouvais aussi dans des mises en scène de Peter Brook et elles permettent de rester dans l'action, le jeu et le plus important : l'histoire. Ainsi les scènes s'enchaîneront sans temps de pause, avec de rares passages au noir.

Dans ma pièce, c'est à propos, car dès lors que la suspicion de maltraitance est prononcée, une machine administrative se met en route et le couple parental est pris dans un tourbillon de procédures ; un événement entraîne le suivant sans qu'ils aient le temps de réagir ou de réfléchir. Cela caractérise aussi pour moi l'arrivée d'un premier enfant. Dans la pièce, l'urgence de la situation, les enjeux décuplés, poussent ce phénomène à son paroxysme et cette question intime de la légitimité à se sentir parent, devient une affaire publique et non plus un simple questionnement interne.

La scénographie et les costumes suivront ce principe de sobriété. Ils seront suggérés ou symboliques, laissant la place à l'imaginaire du spectateur.

Au vu du nombre de rôles différents qu'incarne chaque comédien, nous avons fait le choix d'une base sobre que l'on accessoirise pour passer d'un rôle à l'autre rapidement. Dans un univers contemporain, le choix d'une esthétique simple et homogène laisse également plus de place au jeu, au texte et à l'imaginaire du spectateur.

La lumière viendra clarifier les ambiances et appuyer le découpage de l'espace scénique. Elle changera souvent d'un coup sec ou dans une bascule rapide pour signifier qu'on est déjà ailleurs. Ainsi les personnages auront parfois un léger temps de décalage et devront réagir, se réajuster. L'idée étant toujours que tout va trop vite pour eux, leur échappe. La lumière permettra aussi aux personnages de s'échapper momentanément de leur lieu pour revivre un moment du passé. Ainsi Max se lèvera de son fauteuil chez l'éducatrice spécialisée et, appuyé par un changement de lumière progressif, se retrouvera devant la table à langer où est arrivé l'évènement fatidique. Des lumières latérales pourront faire apparaître différentes facettes d'un personnage, sa part d'ombre et créer un sentiment d'intimité.



Ce rythme effréné créera une tension permanente qui sera ponctuée par des courts moments de suspension, plus oniriques, choréographiés et muets. Ces temps d'arrêt, l'espace de quelques secondes seront aussi les rares moments de respiration pour le spectateur. Comme une halte en gare avant de repartir à haute cadence, pour reprendre l'image du train.

Le nourrisson sera interprété au violon par Emelyne Chirol. Telle une marionnettiste et une mère, elle insufflera la vie à ce nourrisson et lui donnera une voix et une âme. Ainsi « le nourrisson » pourra interagir avec les parents, dialoguer avec eux sans qu'ils ne comprennent précisément ses mots, à l'image des gazouillis ou des pleurs d'un bébé qu'on peine parfois à interpréter. Ainsi nous avons développé avec Emelyne un vrai lexique de sons qui s'apparentent à ceux d'un nourrisson ou qui leur font écho, pour qu'elle puisse dialoguer avec les comédiens comme un personnage. La beauté sonore du violon viendra aussi appuyer l'idée que ce ne sont pas nécessairement les cris du nourrisson en eux-mêmes qui sont insupportables, mais que tout est lié à l'état de fatigue des parents.

Elsa Bohée, au chant, donnera une résonance à la vie intérieure du couple parental. Elle viendra chanter une comptine qui révèle de manière subtile la fin de l'intrigue. D'autres éléments seront semés comme des graines tout au long de la pièce, dans les dialogues entre le père et le fils, le nom du bar (Menkes) par exemple, comme des indices. Ils donneront ainsi quand la maladie orpheline (la maladie de Menkes) est révélée à la fin de la pièce, une seconde grille de lecture.



Traditionnellement la famille avait vocation de soutenir et par effet de transmission de montrer les bonnes pratiques. De nos jours, quand la famille est loin, on a beau se sentir prêt et apte, on va nécessairement se retrouver dans des situations qui nous dépassent et avoir besoin d'aide pour développer les bons gestes. Et c'est dans ce sens que je veux aussi révéler dans la mise en scène, par le son, par le rythme, par la densité du jeu, la pression morale et psychologique qui pèse sur un parent qui à un moment ou à un autre est nécessairement susceptible de craquer.

En deux ans j'ai appris à accepter que cela faisait partie intrinsèque de la parentalité. Aujourd'hui, sur scène, je souhaite aborder ce tabou, particulièrement fort dans la gente masculine.

Equipe du spectacle



Lili Markov - Comédienne

(Rôle d'Alice)

Directrice artistique de la Compagnie 18e étage

Lili s'est formée au cours Florent puis a suivi le coaching de Sébastien Bourlard, anciennement professeur au Conservatoire de Paris. La saison dernière, elle jouait dans la pièce satirique *Adopte un Jules.com*, puis elle change de registre avec la pièce *Résistance(s)* de Jean-Bernard Philpott où elle défend le rôle de Jeanne. Elle joue également dans plusieurs pièces pour enfants notamment au théâtre *le Bout* et développe un nouveau conte en collaboration avec Ewa Rucinska. À l'été 2022, elle incarne Catherine dans *Germinal*, un spectacle événement au Familistère de Guise en coproduction avec la Compagnie Nomades.

Par ailleurs elle a tourné dans de nombreux courts-métrages dont le dernier en date est *Sérum de vérité* d'Alex Gangl. Elle joue aussi à la télévision dans les séries *Nina* et *la Mante*, et incarnera le rôle de Florence dans la série *Phobee* réalisée par Derka.



Alex Gangl - Auteur / Metteur en scène / Comédien

(Rôle de Max)

Directeur artistique de la Compagnie 18e étage

Diplômé de la Filière Culture de Sciences Po Paris en 2016, Alex se consacre ensuite à l'artistique. Comédien avant tout, Alex s'est aussi passionné pour la direction d'acteurs, la réalisation et finalement l'écriture et la mise en scène. En somme, il aime raconter des histoires sous toutes ses formes.

Au cinéma, il tourne dans des longs-métrages d'André Téchiné, Michel Hazanavicius, Pierre Schoeller, Emmanuel Finkiel, etc... et il a joué dernièrement dans la série de A. Todd. Kessler « *New Look* » qui sera diffusée sur Apple TV.

Après un premier court-métrage sur le handicap "Insight" produit en 2015 par Wrong Films, Alex écrit et réalise d'autres courts-métrages. Le dernier en date "Fiasco" (Prix Ça Tourne en Île de France au Festival Paris Courts Devant) tourne actuellement en festival.

"C'est que du bonheur !" est sa première pièce et mise en scène. Il y mêle son questionnement personnel autour de la légitimité à être parent avec la problématique des bébés secoués. Elle a été jouée à Paris en Mars et au Festival OFF d'Avignon 2024.



**Gwenda Guthwasser - Comédienne
(Juge / Assistante sociale / Mère d'accueil)**

Comédienne-chanteuse, Gwenda se forme d'abord au théâtre pendant ses années collègue en banlieue parisienne, en jouant Brecht, Giraudoux, Koltès, Sartre, Strindberg...

Après un bac littéraire et des études de langues étrangères, elle passe une année à Moscou où elle devient stagiaire du GITIS (Conservatoire National) et de retour à Paris, s'inscrit à l'atelier-théâtre de Pierre Spivakoff.

Depuis, elle joue principalement en théâtre de scène et de rue en France et à l'étranger avec les compagnies Les amis de Monsieur, Oposito, Philippe Eretzian, Les 400 zooms, Des petits pas dans les grands... Et tourne régulièrement pour la télé et le cinéma.

Elle est à l'initiative de la création de «JEANNE(s)» de Renaud Maurin, spectacle musical autour des chansons de Jeanne Moreau et est actuellement à l'affiche d' «Après Coup », comédie dramatique de Tadrina Hocking et Sandra Colombo qui dénonce les féminicides et qui s'est joué au théâtre des Carmes au festival d'Avignon 2023. C'est sa première collaboration en tant qu'assistante à la mise en scène.



**Lionel Chenail - Comédien
(Docteur / Procureur / Père)**

Après une formation dans la Classe Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire de la Ville de Paris, Lionel joue Molière, Marivaux et Shakespeare aussi bien que Jean- Claude Grumberg ou Zola.

Durant plusieurs années, il interprète pour la Compagnie de l'Escale, dans des lieux patrimoniaux de Fécamp, des contes de Maupassant, des poèmes de Victor Hugo, des paroles de marins ou de résistants. Il est également assistant à la mise en scène et il prête sa voix pour des documentaires, des spectacles de marionnettes et des lectures radiophoniques.

A la télévision, on a pu le voir dans Engrenages, la série de Canal+, dans Parents mode d'emploi et dans Secrets d'histoire où il incarnait Philippe d'Orléans. Dernièrement il jouait au Familistère de Guise dans une création d'après Germinal et dans L'île des esclaves dans une mise en scène de Coline Moser.



**Elsa Bohée - Comédienne / Chanteuse / Compositrice
(Brigadière / Greffière / Chanteuse)**

Après une formation musicale en chant et piano au CRR de Tours en horaires aménagés, c'est au Conservatoire du 5ème arrondissement qu'Elsa Bohée entame sa formation théâtrale. Elle rencontrera celles et ceux qui constitueront sa première compagnie avec qui elle montera des pièces comme « Les laveurs de cerveaux » de Mattei Visniec, « Légère en Août » de Denise Bonal, avant de s'essayer à la mise en scène et au théâtre musical avec une création « Tellement Cabaret » qui tournera à Paris et en province. Elle participera au spectacle « Entrez et fermez la porte » en 2022 au côté de Jean-Pierre Kalfon.

Aujourd'hui elle travaille à son projet musical personnel en parallèle de son parcours de comédienne.



**Christine Gagnepain - Comédienne
(Major / Maître Nogent / Educatrice spécialisée) -
en alternance avec Justine Viotty**

Christine commence le théâtre dans la troupe de Catherine Brieux et poursuit son apprentissage auprès d'Andréas Voutsinas et à la classe libre Florent.

Elle joue « Les femmes savantes » sous la direction de Gloria Paris et Isabelle Moreau, « Jésus était son Nom » de Robert Hossein, fait partie de la troupe de Marcel Guignard, joue des spectacles pour enfants avec le théâtre Plume, du spectacle de rue avec Les Anthropologues et collabore régulièrement au sein de différentes compagnies. Son métier de comédienne l'emmène régulièrement dans diverses tournées en France et à l'étranger. Avec Nicolas Hocquengem elle crée la Compagnie Théâtrale de la Cité qui allie répertoire contemporain et classique ; la compagnie dirige le théâtre de Bligny.

Au cinéma et à la télévision elle travaille avec Marion Sarrault, Lyèce Boukhitine, Serge Meynard, Pierre Zellner, Rosalie Tenailon Chackal...

Elle intervient régulièrement en milieu scolaire et professionnel et accompagne les auteurs contemporains avec le collectif A mots découverts.

On a pu la voir dernièrement au théâtre de l'Athénée dans les mises en scène de Wendy Beckett « Camille Claudel » et « Un espoir ». Elle était dernièrement au Théâtre National de Bordeaux avec « Je meurs comme un pays » de Dimitris Dimitriadis mis en scène par Cyril Desclés et jouera la prochaine pièce de Céline Le Coustumer : « Longue vie aux autruches » On peut la voir actuellement dans la pièce d'Eric Bu : « Dolto, Lorsque Françoise paraît »



Justine Viotty - Comédienne
(Major / Maître Nogent / Educatrice spécialisée)
- en alternance avec Christine

Formée à Londres « Central school of speech and drama », « The Actors' temple », Justine effectue ensuite un cursus de 3 ans à Paris à « Method Acting Center », dirigé par D. Barrouk. En 2018, elle intègre le « Lee Strasberg Theatre and Film Intitute » à New York. Au théâtre, elle joue notamment dans le thriller « American Psycho - No exit », mis en scène par S. Anière et dans plusieurs comédies à succès comme « Les monologues du vagin » et « Adopte un Jules.com » mis en scène par B. Romier et « Y'a-t-il un homme pour sauver les femmes » mis en scène par P. Hernandez et « Noël au Café de la Poste » qu'elle a aussi co-écrit avec Clara An Marchetti. À l'écran on peut la voir dans « Les impatientes » réalisé par J-M. Brondolo (Série France 2), « Double je » réalisé par L. Dussaux (Série M6) ou encore « Une belle équipe » réalisé par M. Hamidi. Justine a écrit et réalisé plusieurs court-métrages, dont le dernier « Fifty-Fifty », comédie satirique sur la rupture, est actuellement diffusé en festivals. Elle co-écrit et fait la co-mise-en-scène du spectacle « Témoignages », d'après les histoires vraies d'une troupe de 14 réfugiés du projet ESIRAS de la Croix-Rouge française.



Emelyne Chirol - Violoniste
(Rôle de Mathis)

Du CRR de Montpellier au CRR de Boulogne, Emelyne Chirol a acquis une formation aussi solide qu'éclectique, ses médailles d'or à l'unanimité du jury de violon et de musique de chambre en poche elle se perfectionne auprès de plusieurs solistes à Paris. Emelyne Chirol est actuellement professeur de violon au CEMC, au CRC de Malakoff et à la MMD De Bagneux. Toujours en quête de nouveauté et de mélange des genres, elle se produit dans divers styles:

Au théâtre, Emelyne est violon solo dans la pièce "René l'énergé" de JM Rhibes, la compagnie Fa7, dans le spectacle musical "En v'la une drôle d'affaire" de Nathalie Joly; sur scène, en tournée avec les artistes : Christophe, P. Bruel, V. Niclo, J. Halliday, J. Clerc, T. Arena, Garou, Rock Voisine, Alizé, Jennifer, Laura Pausini, Benjamin Clementine, Woodkid, Kenji Girac, Thomas Verovsky, Callogero ... Emelyne enregistre de nombreuses musiques de films, séries et publicités comme "Brèves de comptoir", "la smala s'en mêle ", pub "Bic" ; ainsi qu'avec des artistes tels que Julien Clerc et Johnny Halliday... En 2013 elle fonde avec Florence Véniant le Duo Les Parisiennes puis en 2016 le quatuor du même nom.



Jeanne Cortes - Violoniste / Comédienne

(Rôle de Mathis)

- en alternance avec Emelyne Chirol

Jeanne est violoniste et comédienne depuis 19 ans.

Enfant de la balle, elle est violoniste dans sa compagnie familiale depuis l'adolescence avec laquelle elle a fait le tour du monde.

Elle joue dans 6 compagnies de théâtre de rue, de théâtre en salle mais également en établissements de soins pédiatriques notamment avec Le Rire Médecin.

Jeanne Cortes compose de la musique pour le théâtre, des courts métrages et des web séries.



**Marc Nancy - Compositeur / pianiste
(Co-compositeur et interprète de la Bande Originale de la pièce avec Elsa Bohée)**

Je suis pianiste, compositeur et interprète de musique rock, pop, blues, jazz... La musique est pour moi un moyen d'expression, une passion, une raison de vivre... De formation classique de piano à la base, j'ai toujours été passionné par le son et l'harmonie.

Jouer et créer à plusieurs est quelque chose que j'aime énormément. Je suis très friand de toutes sortes de collaborations où je peux mettre mes connaissances musicales au service d'un projet.



**Malo Guérin - créateur son & lumière
Régisseur en tournée**

J'aime me laisser porter par des histoires vraies, imaginaires, fantastiques, musicales, visuelles créées par l'art vivant, que ce soit par le théâtre, le concert, la danse ou le cirque contemporain. Mais aussi un très grand fan d'humour et des choses simples ! Par rapport à mon parcours, j'ai fait un DMA régie de spectacle option lumière à Nancy avec un fort apprentissage artistique de la lumière. C'est ensuite pendant mon travail au centre culturel des salorges à Noirmoutier puis en tant que régisseur d'accueil au Théâtre 13 à Paris et en tant que régisseur de tournée pour différentes compagnies telles que F.O.U.I.C ou Studio Monstre que j'ai approfondi mes compétences purement techniques de la lumière. C'est pour moi l'association de l'artistique au sens large et de la technique qui permet de concevoir une belle création lumière.



Camille Granger, costumière & régisseuse générale

Diplômée d'un bac professionnel Artisanat et métier d'art option vêtement et accessoire en 2005, je choisis de multiplier les rencontres et de diversifier les expériences dans le domaine de la confection afin d'enrichir mon savoir-faire.

Passionnée par le monde du spectacle et désireuse de développer mes compétences j'intègre alors une formation de maquilleur, perruquier, plasticien à l'atelier du Griffon (Lyon) en 2013, puis toujours plus inspirée par les métiers manuels, j'évolue dans le milieu de la marionnette en passant par l'atelier de fabrication des guignols de l'info (canal+), pour finir par entreprendre une formation d'accessoiriste en 2019.

Animée par la matière même, j'aime tester et mélanger les matériaux de récupération en leur offrant la possibilité de se révéler autrement.

Aujourd'hui, riche de plusieurs compétences, je travaille avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque et événementielle en tant que costumière accessoiriste.

La Compagnie du 18e étage

La Compagnie du 18e étage, co-fondé en janvier 2023 par Bertrand Mahé et Gisela Baumgratz a une double vocation. D'une part, permettre l'accompagnement et la production de pièces dont "C'est que du bonheur !" constitue le premier projet d'envergure.

D'autre part, la Compagnie tire son nom de la tour qui domine la Cité Jardins de Cachan, berceau de son projet artistique. Ainsi elle permet à ses directeurs artistiques, Lili Markov et Alex Gangl, d'accompagner leurs actions locales à Cachan et plus particulièrement avec les Centres socio-culturels Lamartine et la Plaine avec qui la Compagnie entretient des partenariats privilégiés.



La Compagnie collabore également avec la Ville de Cachan comme à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes le 8 mars 2024 où Lili et Alex ont organisé un Théâtre Forum avec des enfants de 6-9 ans sur les inégalités au sein des foyers.

Pour l'année 2024/2025, avec le soutien de la DRAC d'Île-de-France, Lili & Alex vont diriger un atelier annuel de cinéma dans lequel les jeunes de la Cité Jardins et la Plaine traverseront les étapes de construction d'un film. La finalité : réaliser, avec leur collaboration, le film "Y a pas photo !" écrit par Alex, inspirés de fait réels qui ont lieu dans la cité.

La Compagnie a également soutenu deux films tournés dans la Cité Jardins dont "Bonne Nouvelle" et "Fiasco" d'Alex Gangl qui a gagné le prix "Ça tourne en Île-de-France" au Festival Paris Courts Devant.

Par ailleurs, dans la continuité de la pièce "C'est que du bonheur !", Lili et Alex organisent un atelier inter-générationnel sur la parentalité avec les habitants de la Cité Jardins de Cachan. Les participants sont incités à partager leurs expériences, drôles parfois, et aussi les plus douloureuses. Ces échanges font l'objet d'un recueil écrit, constitué de nombreuses anecdotes et qui témoigne de la richesse du débat.

Contact

cie18eetage@gmail.com

06 08 49 41 90



Chargée de diffusion

Claire Ramiro

L'Avant-scène productions

06 67 96 27 14

claireramiro@gmail.com

AF&C
Fonds de soutien à la
professionnalisation
Avignon Festival & C^o



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES



Saint-Rémy
18-Chevrouse

maisons d'œuvres



Photographies par Oriane MAJEWSKI GAUTIER & Elodie ROY